
**Préparation à l'épreuve de français
du concours de professeur des écoles,
sous la direction de C. Garcia-Debanc.
Hatier concours, 1998.**

Carole Tisset
IUFM de Versailles / Université Paris X-Nanterre

Les auteurs, formateurs à l'IUFM d'Aquitaine et de Toulouse regroupés autour de Claudine Garcia-Debanc ont réalisé cet ouvrage qui comporte deux tomes. Il s'agit d'aider les étudiants dans leur préparation à l'épreuve de français mais aussi de leur donner la culture linguistique et didactique nécessaire pour mener correctement leur future profession. L'intérêt de l'ouvrage est tel que c'est également un superbe outil d'auto-apprentissage pour les maîtres déjà en poste.

I. Un projet ambitieux

L'ouvrage se compose de deux parties générales et méthodologiques auxquelles s'ajoutent trois parties correspondant aux grands domaines de l'enseignement du français : l'oral, la lecture et l'écrit, les activités sur la langue. Les trois cycles de l'école primaire sont représentés et les chapitres 11, 16 et 17 sont consacrés essentiellement à l'école maternelle.

L'organisation de chaque chapitre est pédagogique. Le lecteur est questionné afin de l'aider à faire le point sur ses connaissances ou sur ses représentations. Suivent les réponses qui entraînent la mise en exergue d'un axe de réflexion. Puis, le corps du chapitre présente la définition des concepts, l'analyse des textes officiels et des programmes, les principales théories concernées. Enfin, le chapitre se clôt par l'analyse et le commentaire d'un sujet de concours (synthèse, analyse de productions d'enfants ou analyse didactique) en rapport avec le point traité.

L'ouvrage couvre donc la totalité de l'enseignement du français et va de la théorie à la pratique.

2. Sous l'égide de la linguistique

Après avoir expliqué ce qu'est la didactique et la composition de l'épreuve de français, le premier chapitre non méthodologique s'intitule "de la langue à la communication". L'enseignement du français oscille entre la maîtrise de la langue et la maîtrise de la communication. Le candidat au concours comme l'enseignant doit savoir où situer les documents ou les enseignements proposés par rapport à ces deux pôles. À partir de cette clarification, on peut poser les fondements d'une réflexion sur les objets à enseigner et sur les moyens d'effectuer l'enseignement et d'obtenir un apprentissage.

Ainsi pour réfléchir sur l'enseignement de l'oral, l'ouvrage fait certes le point sur la phonétique et la phonologie mais apporte aussi les éléments d'analyse conversationnelle des plus récents ; pour amener à la lecture, les différents modèles de compréhension sont explicités ; la démarche en production d'écrits repose sur une clarification des différents types de discours. Le chapitre consacré à la grammaire explique les apports de la grammaire de texte. Le plurisystème de Nina Catach est présenté ainsi que divers travaux en lexicographie et lexicologie.

3. Des analyses didactiques

L'ouvrage aborde également les situations et les démarches revendiquées par le Ministère et proposées par les chercheurs en didactique du français. La préparation au concours s'avère ainsi un tremplin vers la professionnalisation.

Les auteurs reprennent les travaux de Bruner pour différencier compétence de communication et compétence linguistique et pour montrer la priorité de la première puisqu'elle permet la construction de la seconde et non l'inverse. Ils inventorient les différentes situations langagières que l'enseignant peut mettre en place et analyse les positions diverses que celui-ci occupe face aux enfants. L'enseignement de l'oral conduit progressivement à l'argumentation.

4. De la lecture ...

Après avoir résumé les différents modèles d'acte lexique, les auteurs font le point sur les différentes méthodes d'apprentissage selon l'évolution historique. Loin de toute polémique, l'ouvrage présente l'apport des différents courants. Dans le même souci de clarification, le candidat trouvera un chapitre consacré aux différents supports de la littérature de jeunesse.

On débouche tout naturellement sur l'analyse des activités de lecture. Celles du cycle 1 et 2 se trouvent dans le tome 1, celles du cycle 3 dans le tome 2. On regrette que pour ce cycle où la lecture est souvent minimisée par les maîtres, les auteurs n'aient pas insisté davantage sur l'importance de continuer la lecture et n'aient pas proposé une analyse de la pertinence du questionnement d'un texte qui aurait trouvé sa place dans un sujet de didactique.

5. ... à la production d'écrits

Six chapitres sont consacrés à la production d'écrits : des situations de dictée à l'adulte en maternelle à l'écriture d'un récit ou d'une poésie au cycle 3. L'interaction entre la lecture et l'écriture n'est pas oubliée. Les auteurs consacrent un chapitre entier à l'évaluation en expliquant les possibilités de critères en fonction des types de discours. Le tableau du groupe EVA (chercheurs associés à l'INRP) qui sert d'outil de référence pour l'évaluation, est expliqué et commenté. La différence entre des critères modélisants et des critères issus d'une situation de projet est judicieusement amenée. Mais dans les activités de lecture comme dans celles de production d'écrits, on trouve employé le terme "typologie de textes" alors qu'un texte est toujours

composite avec des séquences plutôt explicatives, d'autres plutôt argumentatives, par exemple. Une définition des termes *texte vs séquence* et *discours vs texte vs dialogue* n'eût pas été inutile, d'autant plus que dans le chapitre suivant le terme "discours" est employé sans explication en référence avec l'emploi qu'en fait Benveniste.

6. sans oublier la grammaire

Dans les chapitres consacrés à la grammaire, les auteurs expliquent la différence entre grammaire traditionnelle et grammaire structurale en prenant soin de ne pas radicaliser les conceptions ni de faire un choix. Là aussi, se présente un point de terminologie qui n'est pas anodin quand on veut clarifier des concepts. Pourquoi avoir choisi le terme *modalités* p.179 qui renvoie à des particularités énonciatives alors que sous cette rubrique on trouve listées des catégories morphologiques comme le genre, le nombre, la personne, le temps... ? L'opposition entre les deux grammaires est illustrée par des séquences de manuels sur le COD. Malheureusement, dans un souci d'impartialité sans doute, à aucun moment on ne trouve de réflexion sur la fiabilité des manipulations syntaxiques (effacement, déplacement, pronominalisation, etc.) pour trouver le COD, ni de mise au point sur l'opposition *essentiel vs circonstanciel*. Dans le corrigé du document didactique, on lit de façon très allusive que le critère de suppression ne fonctionne pas toujours sur des groupes exprimant sémantiquement le lieu mais seul un initié peut saisir.

La grammaire de texte est abordée en expliquant les différentes énonciations, la cohésion, la progression thématique. Un sort particulier est fait aux substituts, ce qui permet d'éviter la restriction aux seuls pronoms et qui explique bien l'apport sémantique des reprises lexicales. L'analyse de l'emploi des temps verbaux repose sur l'opposition faite par Benveniste et les notions de plan introduites par Weinrich. La clarification des notions aspectuelles les plus courantes est bienvenue. Le lien entre ces éléments linguistiques et l'enseignement est fait dans le rappel des objectifs de l'enseignement de la conjugaison à l'école primaire qui demande de réfléchir sur la rentabilité orthographique des formes très fréquentes et qui permet de dégager des priorités. Enfin, cet apprentissage est au service d'une production d'écrits.

7. ... ni l'orthographe

Dans le chapitre consacré à l'orthographe, le candidat appréciera peut-être comment sont rejetées les opinions sur la baisse du niveau et les réformes orthographiques. Mais il est peu probable qu'il parvienne à assimiler sans assistance la description de Nina Catach. L'explication sur les échelles de fréquence est trop sommaire. On aurait pu indiquer la contradiction entre les Instructions officielles qui préconisent leur emploi et le manque d'ouvrage récent en la matière.

Le chapitre original et inattendu est celui consacré entièrement à la ponctuation, ce qui permet de réhabiliter cette dernière en montrant son importance, sa complexité et les effets de sens liés à son usage.

8. Le vocabulaire un peu négligé

Le seul chapitre décevant est celui sur le vocabulaire qui suit le plan canonique de tous les manuels : origine, création, polysémie, synonymie, homonymie. Le renouveau des recherches dans la didactique du lexique aurait pu fournir des pistes. On aurait de même aimé voir quelques analyses de lexicographie et quelques mises en garde sur la compréhension d'une rubrique de dictionnaire dont la mise en page et les formulations sont des obstacles évidents pour les jeunes élèves.

Somme toute, cet ouvrage ambitieux parvient sans grand défaut ni lacune à réussir le pari de donner aux enseignants en poste ou non un outil de formation essentiel qui allie savoirs théoriques et savoirs professionnels, descriptions et réflexions.